

## Gilad Shalit: Le Hamas veut un accord le "plus rapidement possible"

DAMAS - Le chef en exil du Hamas, Khaled Mechaal a affirmé samedi soir que son mouvement souhaitait qu'un accord intervienne le "plus rapidement possible" pour la libération de prisonniers palestiniens en échange du soldat israélien Gilad Shalit détenu à Gaza depuis plus de deux ans.

"Le Hamas n'a ni ajourné les négociations sur l'échange des prisonniers, ni imposé de nouvelles conditions, mais nous refusons le chantage fait par Israël qui veut (diminuer) le nombre des prisonniers palestiniens qui devraient être libérés", a déclaré M. Mechaal dans une allocution lors d'une cérémonie organisée à Damas à l'occasion du mois sacré du Ramadan.

"Nous avons demandé la libération de plus de mille prisonniers palestiniens (en échange du soldat Shalit), mais Israël n'entend en libérer que 450", a indiqué M. Mechaal dont le mouvement mène avec Israël des négociations par l'entremise de l'Égypte depuis plusieurs mois pour parvenir à un accord.

"Nous sommes attachés à faire aboutir les négociations le plus rapidement possible car nous souhaitons que nos prisonniers rentrent chez eux, mais nous refusons le chantage israélien concernant le nombre des prisonniers", a poursuivi le chef du bureau politique du mouvement islamiste.

Le soldat israélien qui possède aussi la nationalité française, a été enlevé lors d'une attaque à la lisière de la bande de Gaza en juin 2006.

Le président français Nicolas Sarkozy, qui a promis de "se mobiliser pour faire sortir Gilad Shalit", a indiqué lors de son récent voyage à Damas avoir remis à son homologue syrien Bachar al-Assad une lettre du père de Gilad Shalit destinée à son fils, aujourd'hui âgé de 22 ans.

M. Mechaal a critiqué par ailleurs le président palestinien Mahmoud Abbas en raison des négociations qu'il mène avec Israël et qui n'ont enregistré aucune percée, butant notamment sur la poursuite de la colonisation juive en Cisjordanie et dans la région de Jérusalem.

"Nous n'accepterons aucune solution avec l'ennemi sioniste qui serait contraire aux principes nationaux palestiniens", a dit le chef du bureau politique du Hamas, basé à Damas.

Selon lui, "après le 9 janvier 2009 (date de la fin du mandat du président Abbas) aucun président palestinien ne sera légitime qu'à travers des élections", a encore dit M. Mechaal.

M. Mechaal a appelé les dirigeants arabes, notamment les présidents syrien Bachar al-Assad et égyptien Hosni Moubarak et le roi saoudien à "agir pour lever le blocus imposé à Gaza" par Israël depuis la prise de contrôle de ce territoire par le Hamas, lors d'un coup de force en juin 2007.

(©AFP / 14 septembre 2008 02h30)